

LA SILVER ÉCONOMIE : UN NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE EN PLEIN ESSOR

[Numa Rengot](#)

Éditions Choiseul | « Géoéconomie »

2015/4 N° 76 | pages 43 à 54

ISSN 1620-9869

ISBN 9782362590610

DOI 10.3917/geoec.076.0043

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2015-4-page-43.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Choiseul.

© Éditions Choiseul. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

La Silver Économie : un nouveau modèle économique en plein essor

Numa Rengot est avocat associé de la société d'avocats Entegon Paris, en charge des problématiques de restructuration sociale et corporate. Il intervient notamment dans le secteur de la Silver Économie. Cet article a été rédigé avec la collaboration de Pauline Vigneron (avocate au Barreau de Paris et collaboratrice de la société d'avocats Entegon Paris).

La France entame une transition démographique qui se caractérise par une augmentation de la longévité des Français et par une croissance forte et continue des classes d'âge élevées. Les personnes de plus de 60 ans sont aujourd'hui plus de 15 millions. En parallèle de ce vieillissement de la population, la France connaît depuis plusieurs années l'un des plus forts taux de natalité en Europe. S'opère donc une véritable « révolution de l'âge ».

L'État français doit faire face aux nouveaux besoins de sa population vieillissante. C'est dans cette optique qu'en février 2014, le gouvernement a dévoilé un projet de loi relatif à l'adaptation de la société au vieillissement.

Cette réforme est organisée autour de trois grands piliers : l'anticipation et la prévention des risques, l'adaptation de la société à la vieillesse et l'accompagnement de la perte d'autonomie. Le projet de loi met en avant l'idée de Silver Économie qui vise à intégrer les aînés dans la croissance économique en partant du postulat qu'ils ne sont pas seulement une charge pour la société mais avant tout

une opportunité pour l'économie. La « révolution de l'âge » doit être conçue comme un vecteur de croissance et d'emplois aussi bien dans le secteur des nouvelles technologies, (domotique, téléassistance) que dans celui des services d'aide à la personne, de l'immobilier ou du tourisme.

Le gouvernement aspire à ce que la France soit précurseur sur ces nouveaux marchés afin de devenir un leader mondial de la Silver Économie. Des réalisations pratiques ont déjà vu le jour, puisqu'une filière industrie de la Silver Économie a été lancée et un comité national créé. Une récente enquête nationale a été menée afin d'identifier au mieux les besoins des consommateurs et faire évoluer le marché dans la bonne direction.

Qu'est ce que la Silver Économie ?

44

Le terme « Silver » fait référence à la couleur grise des cheveux des personnes âgées. Quant au mot « économie », il n'a pas été choisi au hasard : il s'agissait en effet pour le gouvernement d'insister sur le fait que la Silver Économie porte sur plusieurs marchés et concerne tous les biens et services qui peuvent être conçus dans les différents secteurs d'activité pour couvrir les besoins liés à l'avancée en âge de l'ensemble de la population française.

La Silver Économie est donc une véritable économie portant sur une pluralité de marchés à destination des personnes âgées dont le nombre ne cesse de croître du fait de la transition démographique où les *baby-boomers* des années 1960 deviennent les *papy-boomers* d'aujourd'hui.

Si la Silver Économie touche de nombreux secteurs, elle fait également intervenir une pluralité d'acteurs, de la TPE aux grands groupes industriels en passant par les PME.

La Silver Économie en chiffres

Le marché global de la Silver Économie représente en France 92 milliards d'euros en 2013 et va dépasser les 130 milliards en 2020. Pour la France, le marché total est évalué en 2010 à 31 milliards d'euros (soit 1,59% du PIB) dont 24 milliards correspondent à des dépenses publiques (prise en charge de santé, APA, aide pour l'hébergement) et 7 milliards à des dépenses privées. Avec l'évolution démographique envisagée, le marché pourrait augmenter de 0,81 point de PIB à l'horizon 2040, soit 2,4% du PIB à terme.

La Silver Économie va rapidement impacter tous les secteurs de l'économie et le marché des seniors représentera un poids prépondérant dans les marchés de l'alimentation à domicile (60%), de la santé (64%), des équipements du foyers (58%), des loisirs (57%) ou des assurances (56%).

La Silver Économie, un remède nécessaire à une crise budgétaire inévitable

Avec l'allongement de l'espérance de vie, la hausse des dépenses de santé et de retraite et la baisse de consommation structurelle des plus âgés dans certains secteurs, le vieillissement de la population est un véritable « tsunami » impliquant des menaces réelles sur les finances des pays développés comme la France.

À titre d'exemple, l'impact du vieillissement sur la dépense de santé devrait être compris entre 0,5 et 2,5 points de PIB d'ici 2025.

Les agences de notation tirent déjà la sonnette d'alarme face à la menace d'une crise budgétaire. L'agence Fitch Rating a d'ailleurs annoncé qu'elle comptait abaisser, dans les dix années à venir, la note des pays concernés par le vieillissement démographique, les premiers visés étant le Japon, l'Irlande et Chypre.

La Silver Économie, une opportunité pour l'emploi

La Silver Économie s'intègre dans un schéma économique au croisement des besoins de l'industrie et des services à la personne.

Ces services à la personne seront, selon les estimations annoncées par Michèle Delaunay ancienne ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie, créateurs à très court terme de 300 000 emplois nets et d'au moins autant dans le secteur de la Silver Industrie.

Impliquant la qualification d'une main d'œuvre dédiée, les services à la personne devront faire l'objet d'un plan de formation adapté notamment envers les jeunes.

Le ministère du Travail cherche à promouvoir la Silver Économie comme principal remède contre le chômage. Il estime que la relance du marché de l'emploi et l'inversion de la courbe du chômage ne pourra se faire que grâce au développement des filières et de l'anticipation des emplois de demain. Selon lui, « l'objectif est surtout de renforcer des dynamiques de filières autour des enjeux de compétences et d'emploi, notamment dans certains secteurs d'avenir, prioritairement des services, susceptibles de se structurer en filière (par exemple, le secteur médico-social, la Silver Économie, etc.), en s'appuyant sur une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences au plus près des territoires et des secteurs économiques en tension ».

Les seniors participent également à la croissance du nombre d'emplois de manière active, en créant des entreprises. Les données de l'enquête SINE (2009) montre que la place occupée par les plus de 50 ans dans les créations d'entreprise est bien supérieure à leur participation dans la population active, avec plus de 15 % pour les créations et 17 % pour les reprises d'entreprise.

La Silver Économie, une opportunité d'investissement dans les entreprises françaises

La société de capital investissement Innovation Capital a annoncé le 25 février 2014 le lancement du Fonds sectoriel de la filière de la Silver Économie dédié au financement des Services innovants pour les acteurs de la santé et de l'autonomie (SISA). Le SISA va amorcer son premier *closing* pour un montant supérieur à 40 millions d'euros.

Soutenu dès sa conception par Bpifrance qui en est le principal souscripteur, ce fonds réunit plusieurs acteurs de la protection sociale tels que Klesia, Malakoff Médéric, Ircem, Ocirp, Harmonie Mutuelle, Humanis ou Réunica qui partagent le même objectif de développement de la filière industrielle de la Silver Économie.

Le fonds SISA a vocation à participer au financement en fonds propres de PME innovantes de la Silver Économie identifiées comme acteurs clés de croissance du secteur. Il est destiné aux PME qui, en intégrant outils technologiques (objets connectés, domotique, capteurs, robotique) et innovation organisationnelle, répondent aux besoins de la population vieillissante (prévention, information, maintien et surveillance à domicile, suivi sanitaire et social).

Le fonds compte investir entre 2 et 10 millions d'euros dans 10 à 15 sociétés afin d'assurer, lors de leur phase de croissance et de développement, leur déploiement commercial et leur expansion géographique, notamment en Europe. Immédiatement opérationnel, il a déjà réalisé ses premiers investissements à la fin de l'année 2014.

La Silver Économie, une opportunité pour l'innovation

La Silver Économie est un véritable tremplin pour l'innovation. En plus de toutes les technologies développées pour l'autonomie, la Silver Économie ouvre le champ à une myriade d'autres inventions à destination des *boomers*.

Comme le rappellent Michèle Delaunay et Arnaud Montebourg dans la préface d'un rapport sur la Silver Économie, « les technologies pour l'autonomie ne sont qu'une porte d'entrée pour la Silver Économie. La révolution de l'âge – l'arrivée massive des baby-boomers dans le champ de l'âge – fera des plus de 60 ans des acteurs majeurs de l'économie française, européenne et mondiale. Les technologies pour l'autonomie ne sont donc pas les seules constituantes de la Silver Économie. Celle-ci englobe aussi les transferts intergénérationnels, la consommation des seniors, ou encore les placements des âgés dans des produits d'épargne plus productifs et davantage orientés vers l'industrie ».

Trois types de technologies apparaissent comme centrales pour l'innovation en matière de Silver Économie.

Il y a d'abord la domotique qui tient une place majeure dans l'adaptation des logements et dans le maintien des personnes âgées en perte d'autonomie à domicile. Elle regroupe l'ensemble des techniques (électronique, informatique, physique du bâtiment, télécommunications) permettant de centraliser le contrôle des systèmes présents dans l'habitat (chauffage, volets, etc.). Faisant appel à plusieurs types de technologies, elle favorise la mise en réseau des appareils. Utilisées dans l'optimisation de la consommation d'énergie (*smart building*) et plus particulièrement d'électricité, ces technologies permettent aussi une amélioration du confort (volets roulants), de la sécurité (téléalarmes) et de la surveillance (capteurs).

Ensuite, la robotique définit comme un « dispositif mécanique permettant de réaliser des tâches, en autonomie de décision pour une partie des actions élémentaires qui la composent ». Le marché de la robotique peut-être décomposé en trois segments :

- les robots domestiques et robots compagnons ;
- les robots de surveillance et de gardiennage ;
- les robots d'assistance à la personne en perte autonomie.

Les innovations en matière de téléassistance, télésurveillance et télémédecine constituent enfin l'un des secteurs technologiques clé de la Silver Economie. Vigilo, principal acteur du marché européen de la télésurveillance, propose par exemple des patches de détection de chute. Parmi ces dispositifs, la *M-Health* représente un marché attractif pour les personnes âgées. Cette technologie regroupe l'ensemble des appareils de mesure des paramètres physiologiques (poids, tension artérielle, glycémie, fréquences cardiaques, etc.) associés à de nouvelles générations de capteurs permettant la surveillance de la forme et du bien-être. Il existe un nombre important de jeunes entreprises innovantes (Jawbone, BodyMedia, FitDeck, RecBob, Withings, Fitbit, Zeo, Basis, GoRecess, CoachBase ou Runkeeper) qui se spécialise dans le développement de cette technologie. Les grands acteurs industriels comme Apple, Samsung ou encore Nike se sont également emparés du marché et plus de 200 capteurs de santé connectés aux Smartphones ont déjà été recensés. La taille du marché en 2013 serait de 407 millions de dollars (d'après Research2Guidance) et pourrait atteindre 5,6 milliards de dollars en 2017.

La Silver Économie, une opportunité de relance de la croissance par l'investissement et la consommation

La Silver Économie englobe des secteurs à faible valeur ajoutée, et des secteurs plus attractifs proposant des produits et services à forte valeur ajoutée.

Pour garantir une véritable croissance économique, il serait préférable, d'après l'économiste Frédéric Serrière, de suivre le modèle de l'Allemagne en se positionnant sur des produits à forte valeur ajoutée générant une marge importante pour les entreprises. Cela a pour conséquence directe de favoriser l'investissement de ces entreprises dans l'économie du pays et donc, de contribuer positivement à la croissance du pays.

Les secteurs à faible valeur ajoutée comme les services à domicile sont peu attractifs dans la mesure où ces secteurs offrent une concurrence importante compte tenu des faibles barrières à l'entrée du marché et un faible potentiel de croissance. Les salariés bénéficient de salaires souvent faibles générant en conséquence un faible pouvoir d'achat et des retombées limitées pour l'économie du pays.

Le développement de la Silver Économie va bouleverser le schéma traditionnel de croissance. En effet, avec le vieillissement démographique, des secteurs vont s'accroître comme celui de la santé, le maintien à domicile, l'habitat, l'équipement de maison, les produits high-tech alors que d'autres vont baisser de manière structurelle comme le secteur automobile, l'habillement, les commerces situés en dehors des villes.

Ces changements structurels s'expliquent par trois facteurs : un facteur âge, un facteur maturité et un facteur générationnel.

- l'effet de l'âge : en vieillissant la population devient moins mobile et plus sédentaire. Le temps passé au domicile va augmenter en entraînant à la hausse les secteurs liés à la consommation et

à l'aménagement du domicile (ex. Equipements, consommation d'électricité, confort);

- l'effet de la maturité: la population devenue plus mature, plus équipée et plus réfléchie aura tendance à moins consommer par rapport à une mode et plus par rapport à des besoins et envies spécifiques. Une personne de 65 ans, va par exemple, s'équiper d'un véhicule plus haut de gamme avec plus d'options mais va avoir tendance à le conserver plus longtemps. Le Japon, considéré comme le pays le plus vieux du monde voyait déjà son marché automobile baisser de 3 % par an avant la crise économique;

- l'effet générationnel: une génération peut avoir tendance à surconsommer un produit par rapport à un autre. C'est ainsi le cas des consoles de jeux qui sont majoritairement utilisées par les jeunes. Dans la Silver Économie, le même phénomène est noté: les nouveaux seniors sont plus en phase avec la société de consommation que leurs aînés et surconsomment certains produits ou services: bien-être, produits sur-mesure et à la carte, domotique, électronique et informatique.

Les *boomers* sont une classe hétérogène de consommateurs à de nombreux points de vue: type d'habitat (urbain ou rural, isolé ou non), logement collectif ou maintien à domicile, niveau de dépendance, entourage, revenus (montant de la retraite, du patrimoine et de l'épargne). Selon le gouvernement, deux axes d'analyse sont prépondérants: l'état de santé et le niveau de richesse.

Chacun de ces axes d'analyse se divise en trois catégories.

Premier axe d'analyse: l'état de santé.

- Les seniors en bonne santé: leur mode de consommation reste assez proche de celui des 25-60 ans. Ils sont également la cible principale pour des produits et services permettant d'anticiper les risques en termes d'état de santé.

- les seniors fragiles: la fragilité est définie comme un état de santé vulnérable dû à une réduction des réserves fonctionnelles des

systèmes physiologiques de l'organisme. La fragilité n'empêche pas de consommer mais nécessite un accès à une offre de biens et services adaptée aux limitations physiques ou cognitives.

- Les seniors dépendants: la définition de la dépendance ou de la perte d'autonomie englobe trois critères, le premier étant l'altération des fonctions physiques, sensorielles ou cognitives; le second, la restriction de la capacité à accomplir des activités de la vie quotidienne; et le dernier, le besoin d'aide ou d'assistance. Les décisions de consommation sont généralement prises par un tiers. Les seniors dépendants sont concernés par toutes les technologies et les services à la personne permettant le maintien à domicile et l'assistance médicale.

Deuxième axe d'analyse: le niveau de vie.

- Les seniors en dessous du seuil de pauvreté: les seniors de cette catégorie ne peuvent pas financer eux-mêmes les biens ou services de la Silver Économie. L'État doit donc leur assurer des aides notamment en matière de santé.

- Les seniors au revenu moyens: les individus faisant partie du *Mass Affluent Market* ont la capacité de consommer des produits et services adaptés dans une gamme de prix raisonnable, mais pour lesquels les besoins engendrés par la perte d'autonomie peuvent être difficiles à financer; cette catégorie est susceptible de modifier ses préférences et ses pratiques si la Silver Économie se développe sous l'impulsion de la première catégorie.

- seniors riches: cette population dispose d'un revenu et d'un patrimoine lui permettant de consommer des biens et services haut de gamme, de haute technologie et très personnalisés comme par exemple les services de conciergerie.

Le rappel de ces enjeux souligne à quel point les pouvoirs publics doivent prendre en compte toute l'importance de ce sujet et élever

la Silver Économie au rang des grands chantiers économiques et sociaux de l'État français à l'heure où celui-ci peine à anticiper le retournement de ses activités industrielles.

Ce grand chantier doit mobiliser le ministère de l'Industrie pour sensibiliser les acteurs privés au nécessaire investissement dans ce secteur et le ministère de l'Emploi et de la Formation professionnelle pour mettre au point des programmes de formation professionnelle en adéquation aux futurs métiers de la Silver Économie. Enfin, une supra Chambre de Commerce doit être créée pour animer et coordonner dans les territoires une démarche liée à l'innovation des solutions de la Silver Économie. À défaut, le développement des solutions innovantes de la Silver Économie se fera de manière dispersée et en concurrence des solutions les unes contre les autres au détriment de la construction d'un grand bassin d'emploi européen de la Silver Économie que la France pourrait héberger.

RÉSUMÉ

La Silver Économie est l'économie tournée vers les personnes vieillissantes et âgées. C'est une économie transversale qui trouve des déclinaisons dans de nombreux marchés. À l'instar de la Green Économie, le vieillissement de la population va impacter tous les secteurs et notamment les loisirs, le transport, l'alimentation, la sécurité, la santé et l'habitation. Tous ces marchés sont déjà en train de s'adapter ou de se décliner sur des segments liés au vieillissement de la population et au bien-vieillir. La France cherche à se positionner comme le leader des marchés de la Silver. En effet, la Silver Économie initiée en février 2014 par un projet de loi relatif à l'adaptation de la société au vieillissement, connaît déjà des réalisations concrètes puisqu'une filière industrie de la Silver Économie a été lancée ainsi qu'un comité national. Cette nouvelle économie apparaît comme particulièrement prometteuse. Déjà, en 2013, le marché global de la Silver Économie française représentait 92 milliards d'euros et dépassera les 130 milliards en 2020. Avec l'évolution démographique envisagée, les marchés de la Silver pourraient engendrer une augmentation de 2,4 % du PIB autour de 2040. Les enjeux de la Silver Économie sont nombreux et représentent autant d'opportunités dans le contexte actuel de relance de l'économie française.

ABSTRACT

The Silver Economy is a project focused on developing and promoting strategies to face new challenges related to ageing population. It not only poses challenges for governments and healthcare services, but also offers many industries the opportunity to target a growing and potentially lucrative market. As the Green Economy did, the Silver Economy will challenge all markets, and impacts especially transportation, food, healthcare and housing by providing for example, technology services for wellbeing and health monitoring such as robotic assistance. France wishes to be a leader on the Silver markets. The Silver Economy project was initiated in 2014 by the Government and a Silver industrial sector and a National committee for Silver Economy has rapidly been implemented. The Silver Economy appears to be a promising avenue to revitalise the French economy. In 2013, the Silver market was worth around 92 billions of euros and by 2020, the market will grow to around 13 billions of euros. With demographic changes in France, Silver markets could give rise to a 2,4 % increase GDP around 2040. The Silver Economy seems to be a great opportunity for the French economy to recover.